

« regarde plus bas
vers le royaume
des hauteurs
négatives »



OLIVIER.CAPPAROS.UNE.CHAMBRE.SOUS.LA.MER
ERRORS.SITUATIO.XXIV.MAII.MMXIII
POETICA.PIRATICA.INFINITA.EST
WWW.ERROR.RE

*La continuité de ce zine se fabrique sur le réseau.
<https://www.error.re/une-chambre-sous-la-mer>*

*

*Nous œuvrons au désœuvrement.
Sans émoi, nous y jetons la littérature
et ce qu'elle peut encore avoir d'idées.
Notre fabrique se place du côté des courts-circuits.*

*

*La piraterie littéraire n'est jamais finie.
<https://www.error.re>*

© Error, 2023.

Ce texte est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution — Pas d'Utilisation Commerciale — Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).
Nous avons néanmoins une lecture libre de cette licence.

<https://abrupt.cc/partage>

UNE CHAMBRE SOUS LA MER

OLIVIER CAPPAROS

I. INHABITER

Inhabiter est un verbe pour une naissance, pour
ceux qui naissent, celles qui attendent, ceux qui ne sont
pas encore, celles qui ont grandi depuis. Ce n'est pas
deshérité qu'on naît sur terre, mais la difficile forme de vie inhabite
tout au début, la lumière et les taches chromatiques qui nourrissent
les premiers arcs de l'attention,
et que la chair s'anime, chevrotante, tigre et agneau
chaîré vive de questions du bout des phalanges et de doigts
tremblants.
Nous n'habitons qu'une créature qui aime couler et
lumière,

et nous habitons ce que langue baptise et rebaptise
de mots pour se convaincre d'une réalité. Et du réel
d'une habitation et d'un habitacle. MONDE.
Et dont les signes dont BAL, ONDE, BALLON,
et encore d'autres résonances peut-être plus limpides.
Quel corps nouveau se traînera vers de si limpides refus ?

Avant nous, un jeu qui nous met en fuite de nous-mêmes.

C'est avec l'habitude
qu'on habite en prenant ses appartements du monde,
finalement, comme des fantômes qui se croient de chair
et tout habillés, clairs ou sombres
de vêtements réels.
Sans fatigue au début, ou presque jamais
c'est ainsi que cela naît.
Lorsque j'eus atteint ma première minute
j'ouvris les yeux à des visages brouillons
et des voix balbutiantes.
Et sans les yeux je sus
les os et la saigne de mon habitat sans cri.

J'avais la peau en surface, déficiente —
déficiente robe de corps d'intérieur,
avec des rougeurs et des pâleurs, comme dans les cas de feux sans
preuves.
C'est une robe qui fait corps comme un linge humide de lin sans
épaisseur.
Échancrée, une blouse, grise de cœur. L'invention suffit
à se croire
habitant. Le faste des fables à la maison

m'a ramené sur la terre.
Je ne compte pas
les larmes
salées et pleines
de l'océan qui manque à la vie.

Un jour, pendant un rêve ta peau
elle aussi sera écrite comme à Pergame
de ces mots : une chambre sous la mer.

qui nous laisse reposer sous des montagnes lourdes.
 Déjà allant au bout du pont qui donne sur l'eau.
 Dans les eaux douces le poisson-archer mesure les espaces
 les moments et les angles ; sans voir
 il voit.
 Loin derrière moi une voix m'appelait.
 Sainte Vèpre aux ongles souillées du jardin retourné — ne reste pas si
 près de l'eau.
 Combien l'eau doit être inhabitable, qu'on la craigne comme la teigne
 des petits animaux familiers.
 Mais l'eau parlait d'une voix claire
 et appelait par des syllabes mouillées de promesses.
 La voix Fleuve, neuve hier comme ce jour, enfle
 comme un dos à la surface, et te dit : viens et descends.
 Tu lui as donné le nom de Fleuve, parfois de Ruissseau
 ou de Courant
 car il te semble qu'elle n'est pas la même matière et force
 que l'étendue et l'horizon des eaux mêmes.
 Et tu écoutes cette voix et sa promesse,
 car tout dans l'inhabiter de l'air
 est devenu irrespirable. Tout est corpuscule
 envoûtements de vies frénétiques,
 si dur, si tranchant
 d'arbres encablés liés par leurs crachats électriques.

Pourquoi hésiter ? De quoi as-tu peur ?

J'ai peur d'être la proie de ce qui me sauve.

Je réponds à la fable réelle par la fable de ma mémoire.
 Je reviens des profondeurs,
 des profondeurs des lointains profonds.
 Regarde-moi, dit-elle, le lamage gris de ma peau,
 Sam à la surface du matin.
 Tu ne rêves pas. Tu as trouvé l'habitable ?
 Ta chambre sous la mer ?
 C'est ça ?
 Tu as entendu les voix ?
 Je ne sentais rien des parfums et d'autres senteurs.
 Tu as vu les voix ? Les émanations
 dérotantes sonorités. Et la chambre ?
 Avait-elle une mâchoire et des dents ?
 Non, je ne fus pas Jonas ingère
 par son propre esprit.
 Je reviens des profondeurs,
 et des lointains profonds.
 Elle me caresse de l'épaulé au garrot
 des pointes de l'onglon et du pied.
 Est-ce N.A.S.E.A.U.
 Que tu as pris pour anneau ?
 Elle chevrote, plaisante et rit maintenant.
 Dehors, des balles de terre ou de crottin
 tombent et roulent
 à faible bruit.
 Le lit des amants est de paille
 et de racines fraîches.
 Le fourrage attend, le fourrage vert
 et le fourrage sec. Ourania

Laisse décliner à tes chevilles ton oripeau qui ne protège de rien.

Je tenterai ma chance, sans grande conviction.

La lumière du matin adoucit de nuit les morsures,

lorsqu'elle se prolonge de doigts roses sans gants.

Dans le clos noir de l'une des chambres innombrables

à l'air bâti — tu es l'hôte immobile de palais très anciens.

Où elle, toi et moi, s'inspirait de farces et désespoirs.

Par exemple, nos bouches et nos fronts

captent à plusieurs reprises

une joie augmentée (l'onde sans front du bonheur nu).

Entre des dents, un dé de 6

entre tes incisives

et après avoir roulé entre dents et muqueuses

un nombre paraît, une face numérale

par les dents ou par recrachat,

ainsi à ce moment nous rions

de tous les nombres et faces manquantes

d'1 jusqu'à 6.

Nos actes d'enfants sont maintenant moins visibles.

Personne ne compte et ne croit plus ce qui manque.

Nous étions sans lune, sinon un ballon renfrogné,

un peu dégonflé, à force d'avoir trop attendu

d'être joué, de chocs

et de coups de pieds innocents.

Balle parmi les balles de toutes dimensions.

Un jouet lancé trop loin sur la mer,

emporté à la dérive, flotta

en girant sur lui-même, boule jaune

sur le bleu aux dents blanches.

Je respire par les oreilles, et je me soigne par l'écoute.

Des rubans de senteurs

dont le rêve avait privé mes sens.

Je reviens des profondeurs,

et des lointains profonds.

Réveillé au musc caprin, réveillé — ibex

dans l'implexité de la coriandre, du jasmin,

rose de Turquie, et au fond du lit

mousse de chêne, oud

et cuir, une peau humaine

un bois de santal ou de cachemire allusif.

L'amour est exact ; les sensations, imprécises.

Les visages sont absents

regardés de si près.

Le grain de la peau, les taches de rousseur

l'iris vert, hétérochromique. Plus près

le signe ↔ de ta pupille ;

tu es l'étoile du Cocher dans un troupeau impatient.

Tout ce qui aurait désespéré mes sens

qui imaginaient

imaginaient

vivre

la descente

infinie.....

.....Elle béguète des vocales

pulsatiles insensées,

.....Sam à la surface du matin. Qui a rêvé ces rêves ?

Qui a rêvé tes rêves ?.....Souvent plus vrais

par leur impression plus forte

que par leur véracité et le vraisemblable.

En le voyant s'éloigner
 tu pouvais voir l'âme des chaînes futures
 l'ample et doux mensonge
 de te sentir libre.
 Souvent l'avenir ne trouve pas de prémices
 dans le présent
 mais dans le passé accompli.

Pourquoi hésiter ? De quoi as-tu peur ?
 Les courants chauds et froids
 se disputent les influences
 et les vies sans bruit.
 Les âmes par l'eau enchaînées
 seraient plus libres
 que d'être la terminaison de maillons
 et d'anneaux de fer forgé ?

Un ami a dit :
 j'irai traire la vache au matin
 je boirai son lait et
 je m'occuperai du fourrage
 au matin,
 avec un bracelet à ma cheville meurtrie.
 Ne sois pas complice de rivages
 et de riverains. J'aime,
 dit-elle,
 les hommes attentifs à leurs travaux,
 conscients et attentifs
 à leur temps impart.

la forme et le métal forgé, soudé et riveté par coupes
 comme si j'avais été forgeron et ferronnier. Crâne,
 ai-je dit, tempes et épave sous-marine, et pourquoi ?
 Change ta vision et regarde dedans par dedans,
 et le dehors par le dehors ;
 c'est membrane — membrane
 dans une membrane.
 (Dans l'inopérable il laissait son paroxysme à une phrase, puis une
 autre.

Comme si au détour d'une
 tubérosité, d'un nœud, d'un cartilage obtus,
 il guettait son ombre parfumée ; le soupçon
 de n'avoir jamais été).

Membrane de fibres sur fibres, très fine
 et très complètement illuminée.

Au-delà, des ombres pâles

commençaient à se faire deviner.

Du bout de son ongle il déchira la paroi.

IV. S.A.M.

Des boucles de cheveux et des poils odorants —
 deux frères, ou bien une
 ou deux sœurs
 dans un lit endormi et des souffles,
 Une chambre sur terre ? Je respire,
 il est encore possible que l'air à la surface réveillée
 encore possible, possibles : ces boucles de cheveux ? Au réveil ?

tombes de survie, amputés des sens,
 des arômes et des couleurs.
 Ils formerent des rangs de noms sans visages
 ou des visages aux sourires et aux plieurs
 brouillés à l'acide blanc de l'oubli.
 Nulle lumière filtrée
 ne viendra aviver leurs restes si bas.
 Commence le lent veuvage de la terre d'en haut.
 Pourquoi hésiter ? De quoi as-tu peur ?
 Se perdre et céder à cette perte — dépendre
 est le contraire de dépendre.
 Cette voix, encore, qui est l'eau même
 parmi les eaux mêmes ;
 il faut sortir des angles aigus
 et des diffractions, sortir
 des réfractations qui te persuadent
 qu'une surface n'a pas à être traversée.
 Il faut entrer, maintenant, aller prendre l'eau
 apprendre à respirer sous l'eau
 n'être que silhouette avant d'oublier
 qu'il y eut des silhouettes d'abord,
 se laisser couler, hésiter, au début
 comme une ombre de toupie,
 remonter à l'air bleu pâle,
 par instinct, replonger encore
 sans avoir de tête bien dessinée,
 s'être dévêtu dehors
 et se vêtir dessous
 du vert des algues sans paroles,

dans le noir de plus en plus noir
 où tu n'as plus de corps
 mais des limbes qui te défont sans douleur.
 Les vibrations anonymes se multiplient
 et traversent les verbes
 qui en retiennent les semences des NOMS.
 Ici encore ma voix s'abrege
 en tant qu'elle n'est pas moi.
 Je me laisse tomber, sans force
 comme une bouche
 sur son baiser.
 III. LA CHAMBRE
 Est-ce une buée, un voile de
 gouttelettes insonores — un scelle
 posé sur une porte (sur le mot « porte », ainsi perçu P.O.R.T.E.R.O.R.T.E.).
 Ma voix intérieure n'est pas miennne
 mais un appel
 qui vient de plus bas. Scelle bas.
 Est-ce une porte ? Une porte qui grince ?
 Une porte scellée sur une lumière seule.
 Un instant de leur nouvelle
 et je retrouvai la souffrance d'avoir été.
 Là, sous mes yeux métaphoriques
 une épave comme un ventre de boule d'acier
 à rivets, et soudée de main d'homme, aucun doute,
 mais de quelles mains ? Et de quels hommes ?

se laisser dévêtir, plus bas
 encore, des derniers rayons du jour venus d'ailleurs.
 Car sous la mer
 tes yeux tournés vers les murmures blancs de la surface
 tu vois que tu viens d'ailleurs.
 Si tu as encore une tête et des yeux,
 regarde plus bas
 vers le royaume des hauteurs négatives.

II. LE BAIN — LES EAUX MÊMES

Immersion — ne pas se débattre
 ou chorégraphier les vagues
 et les émulsions,
 l'imagination doucement bouillonnante.

Une fois entièrement englouti et bu
 à petites gorgées —
 accepte de te laisser couler.

Trombes et vortex, aussi petits
 qu'inaffiables te démembrent sans violence — tu

ne sais plus ; es-tu déjà une
 noyée ?

Une mort de plus ?

Un corps gravement lesté
 coulant sans fin, sans étapes
 ton corps creuse un berceau
 dans des draps sans lumière.

dont une et une seule aurait le triomphe et la garde.

Sans patrie, sans île ni découverte
 la cartographie perd le rêve de méridiens
 et de rhumbs. Les compas
 s'ennuient de navigateurs
 depuis longtemps disparus.

Pas de pas. Sapé par les fonds,
 comment appelleras-tu cette danse
 maintenant que tu es sans corps ?
 Je l'appellerai. Mais comment ? Sans langue sans cerveau sans pied
 de cadence, de sol et de levée.
 Tu l'appelleras VERBE (des lointains profonds).
 Répète. Je ne t'ai pas bien entendu.

DES LOINTAINS PROFONDS

où les lancinants fantômes
 se parlent entre eux
 sans s'obstruer d'horizons absurdes.

Un murmure continu des eaux mêmes
 fait danser les dernières formes de vies — qui
 sont ironiquement des forces sans effets,
 qui se perdent en silence
 avant de recommencer,
 inguérissables pourvoyeuses de lointains profonds.

Ce sont de pleins lointains que tu appelles « proches ». C'est
 l'absence de dimensions que tu appelles « vide », ou
 « espace vide ».

Non, tu scrutes encore l'obscurité
 à la recherche d'une lumière fossile.
 Il n'y a pas de paysage, il n'y en a plus

Il y eut des seuils, des étapes pourtant ; de ce côté

il entendait l'inattendu qui manquait à l'appel —

moins de 20 Hz, sous la mer

son oreille interne de méduse apprivoisée — rhopalies.

Rhopalies d'organes compacts, récepteurs sensoriels.

Un poids t'entraîne vers des fonds informes —

un nuage noir de suie ? Non

ce n'est que l'encre lente d'une pieuvre.

Si tu veux connaître le froid ou le peu de feu des êtres

il te faudra leur toucher les mains et les doigts.

Ses doigts et ses orteils sont des ocellus

des yeux à facettes

des pustules transparents qui te regardent en paix.

Es-tu encore la forme de vie qu'ils ont vue naître ?

Es-tu encore ta forme de naissance ?

Tête et œil aux écailles soulevées

palpitantes comme des stores vénitiens,

volets et rideaux nus remuements d'amour.

Des lettres et des croches stagnent

et même remontent vers le clair.

Une bague coule

plus lourde que toi.

Car ce chiffon que tu es se dénoue en draps ralentis

inorganiques couleurs indolores —

rouge, bleu sombre, violet

mangées de noir

et les constellations invisibles — obscurément me visitent

des silences sans images,

sans rester, elles regardent.

Ne te cherche pas de témoin.

Ne te cherche pas de foi traduiteuse.

L'inexistence est le cadeau que fait la vie.

Certains ont été promus rois et reines, déesses et dieux ;

c'est qu'ils ont dû tricher

à un jeu dont ils croyaient

connaître les règles.

L'Occident nous endort de règles incomprises.

Me vient comme un vif et bref coup de rasoir la pensée : et si je ne

ressentais rien ?

Et si je ne ressentais plus ; et si je n'avais rien éprouvé

qu'allusions timides à des formes de vies ?

(la signification de —

l'inhabitation du monde ?)

Un peu plus haut, avant ces dernières paroles,

j'assistais au spectacle de deux adversaires ; diatomées

algues monocellulaires

armatures fines de silice, mais

comme si le mot disait

qu'elles se recoupaient après avoir été une première fois sectionnées.

Elles ne réclamaient rien de plus que de la lumière

mais elles s'étaient convaincues

et alliées

de combattre pour

une seule lumière

et de vert absolu.
 J'ai de la vision la faiblesse
 de lui appartenir.
 Il n'y pas les yeux, et les possibles
 d'être ouverts et fermés.

Je suis dans la profondeur depuis si longtemps
 que l'ouïe des ondes aériennes
 m'est inconnue.

J'entends par et dans
 le clos amniotique de ma pensée.
 Ainsi, étranger par conséquent à tout
 ce grand nombre d'yeux et d'oreilles étrangers
 qui me devinent —

couler dans
 le gouffre incolore
 l'anonyme qui appelle.

De la terre à la surface de ta planète
 je ne vois que le bord elliptique
 qui s'éloigne flou à contre-jour.
 Parfois je crois deviner des radicelles
 ou des roseaux un peu immergés, des ombres,
 mais c'est peut-être parce que submersif je vous vois encore,
 silhouettes en train de se figurer d'être en vie.

À moins que mes cils.
 Le reste des franges du manteau de mes yeux.
 Avant de fondre.

Aurai-je encore des lèvres et d'autres muqueuses
 pour me signaler que
 je ne suis pas tout à fait seul

traversait l'humain anéanti
 par ses propres inclémences.
 Nous voici — nous ?
 À gravité lente
 aspirés
 vers un fond
 un fond noir sans trésor.
 Qui de nous attend encore
 que se dispersent
 les eaux mêmes
 et le noir ?
 Qu'une lumière
 vienne
 de l'invisible ? Si
 si on la sent de dos, une chaleur
 ou une main rapide,
 une caresse d'oxygène
 libérée des ongles souples d'algues.
 Inutile de se débattre sans corps, sans maintenant —
 maintenant
 sans corps de mots
 S.A.N.S. C. lueurs de lettres noires. A.
 N.O. Anneau a plongé plus bas
 plus vite
 plomb ou cuivre.
 Coulent dans l'opaque
 la pesanteur et les liens. Eschyle.
 Le sang des eaux mêmes
 n'est pas un sang humain.
 Les arcs de l'aurore

Ne fuis pas.
 Ne fuis jamais.
 Il n'y rien à fuir.
 Rien dont tu t'échapperais,
 si l'envie t'en prenait.
 Tu te laisses couler, encore
 jusqu'à une phase prochaine —
 arc-en-mer sans iris.
 Sans appel, aucun signal
 bien que survive
 un « nous » muet et aveugle.
 Se rêver scaphandre,
 enfin, se remémorer
 un corps et ses limites,
 au moins un corps et ses limites.
 Suis-je encore en mesure de dessiner
 redessiner les aspérités, arcs et bords d'angles
 s'ils se présentent ?
 Loin dedans, loin dans le vaste
 et la profondeur,
 suis-je encore ? Je, encore ? Vivre sans se penser vivant
 sans y croire, ou presque,
 simple masse
 d'être-descendant, sous, dedans, de nulle part,
 descendant de nulle part.
 Loin de lumières, lampes-torches
 ou fastes ors d'empires, (ici le cuivre brille plus loin que
 l'or) sans l'empire
 du soleil qui traversait la poussière en lignes droites
 et obliques — traversait les terres acides, inclément de
 chaleur —

à n'être pas.
 Si j'étais encore vivant comme un humain vivant
 cela voudrait dire que j'ai survécu à la noyade qui dure
 peu.
 Que les poumons par une chimie inconnue
 sont devenus réserves inépuisables d'air,
 ou organes amphibiens.
 Mais comment parler de corps, d'organe du moi
 qui n'est qu'identification à tout ce qui passe,
 devient, s'arrête ou fléchit ?
 Je n'ai pas résisté. J'ai plongé sans m'appartenir. Je n'ai pas
 plongé. Je suis né
 en coulant, sans m'appartenir,
 sans la forme d'être moi.
 Sur ce chemin de l'aveuglante région
 je rencontrai un poulpe ou un semblable penseur souple.
 De son encre de mots en formation
 il éclairait les profondeurs d'un noir plus profond.
 Ici, les yeux sont brûlés
 par les mêmes feux
 que les oreilles devinent.
 Ici je règne sans nom,
 sans tiare ni couronne
 sur les frontières immuables
 cependant mobiles
 tempéraments, changeantes
 introphanies,
 extinctions après extinctions,
 de sorte que nul

ne peut en retenir
 le fuseau des apparitions.
 Ici je ne pleure plus des délivrances qui ne viendront
 jamais,
 je ne pleure plus que la mer entière
 qui ne connaît pas les yeux et les larmes,
 ni les tiennes, ni les miennes.
 Je suis dans la profondeur
 depuis si longtemps
 que je n'ai pas idée ou souvenir
 d'avoir respiré
 d'autres humeurs
 d'autres mondes.

Et ces voix qui étaient miennes et non les miennes
 mais les fruits sonores d'un certain arbre (par image)
 qui avait rapetissé en quelque endroit de mon corps,
 comme une main et des doigts
 poussent ou se fanent
 dans la main et les doigts réels que la nature consciente a conçus —
 qui ?

Qui parle ici de son ici
 sans que se décèle un nom ? Seul trans-aberré
 je clignote sous ma peau translucide
 comme pour mimer mon apparaître
 avant d'apparaître, ou bien après
 que d'être la forme mimée, enfin en vie.
 La primale se tait et se fait oublier.

Je ne serai plus le mendieur
 d'arbres et de fleurs disparus.
 Mendieur d'asphyxiantes beautés ? Je ne pleure.

Un soleil abstrait passe sur ton visage,
 et tu sais qu'il n'existe pas.

Depuis longtemps je t'ai cherché
 sous la paupière du monde —
 depuis tant et tant d'années, des siècles je te cherchais
 dans la poussière, dans les bosses oculaires des statues infirmes, rien
 ne répondait à mon regard, rien
 dans l'immobile arrondi d'un globe de calcaire.
 Bien loin sous les vagues
 des statues aux chevilles et aux cuisses fendues — derniers
 restes d'oracles anciens ou de tombeaux.

Pourquoi as-tu gardé ces yeux
 alors qu'ils ne sont jamais faits pour voir ?

À l'air libre les monuments
 t'envisageaient sans te voir.

On en balayait les socles,
 époussetant les titres sculptés et les orteils de pierre lente.

Tu vois que tu n'as pas oublié.

Il y a eu des sculpteurs de titans aveugles.

Tu y tiens encore, à ces temples rudes
 que le soleil baignait souvent.

Tu te souviens ? Qu'à l'ère des élévations antiques
 les hommes chuchotaient devant des pieds de géants.

En d'autres temps d'effarantes libations de lumière et de sang
 suffisaient à animer les statues de grognements, assourdis prestigieux.

Maintenant que tu es aux vestiges
 engloutis dans les fonds indisponibles déesses et rois,
 tu les baiseras d'une bouche humide et salée
 et tu verras la mort dans leurs yeux immobiles.